

Reconstitution d'une couche archéologique fouillée

par L. Pradel, Châtelleraut

Avec planche XVI

Une fouille archéologique est toujours plus ou moins une destruction; il importe évidemment de s'efforcer qu'elle le soit le moins possible. Pour cela, il faut faire en sorte que tous les éléments dignes d'attention puissent être replacés dans la position qu'ils occupaient les uns par rapport aux autres, avant la fouille.

La méthode des coordonnées cartésiennes est fort utile, en permettant de connaître à tout moment, la place occupée primitivement par chaque pièce. Mais pour la restitution de niveaux archéologiques, elle devra être grandement aidée par la photographie. A ce sujet, nous proposons des clichés systématiques lors de chaque décapage d'un sol ou d'une faible épaisseur d'un dépôt plus ou moins important: toute pièce ou tout ensemble archéologique devra être photographié in situ avant d'être enlevé.

Photographie et transcription

Les dimensions que nous avons retenues pour les emplacements à photographier sont des carrés de 0,50 m de côté, ce qui convient à la grande majorité des cas. Les photographies devront évidemment être orientées. Seront aussi notés le m² auquel elles appartiennent ainsi que la partie du m² qu'elles représentent (1, 2, 3 ou 4), la hauteur au Nord par rapport au point zéro et l'horizontalité ou le degré d'obliquité à partir du Nord. Les photographies devront être très rapprochées dans l'échelle stratigraphique: tous les deux à cinq centimètres, suivant la nature de l'industrie fouillée.

Certains détails ne sont pas toujours bien visibles sur une photographie. Pour les rendre plus apparents, on calquera tout ce qui peut présenter un intérêt, chaque pièce étant notée par un symbole, dans celle des marges entourant le calque, la plus près d'elle. Le calque sera accompagné de notes donnant toutes précisions sur les différents éléments photographiés (pl. XVI, 1 et 2).

Voici la liste des symboles employés:

- un simple numéro : un outil lithique.
- A suivi d'un numéro : morceau de colorant, élément de parure, etc. ...
- C suivi d'un numéro : compresseur.
- D suivi d'un numéro : éclat de débitage.
- F suivi d'un numéro : un morceau de faune.
- H suivi d'un numéro : reste humain.
- O suivi d'un numéro : outil en os, ivoire, bois de cerf, bois de renne.
- OG suivis d'un numéro : os gravé.
- PG suivis d'un numéro : pierre gravée.

Cette liste n'est pas limitative.

Avantages des photographies systématiques et de leur transcription

Les photographies et leur transcription annotée, pratiquées systématiquement pour chaque sol fouillé, apportent des précisions fructueuses en comblant des lacunes importantes, pour les raisons suivantes:

1. – Au cours d'une fouille, on s'en tient habituellement, comme méthodes de repérage, à l'emploi des coordonnées cartésiennes et à la pratique de photographies, réservées aux découvertes réputées importantes, telles que les foyers. Dans ces conditions, on éprouvera de grandes difficultés à replacer les éléments de la fouille dans la situation où ils se trouvaient les uns par rapport aux autres. On sera aux

prises avec une sorte de puzzle; pour mener le travail à bien, il faudra un certain temps et un maniement de pièces qu'il serait préférable d'éviter pour leur bonne conservation.

2. – Les coordonnées cartésiennes indiquent bien la position des pièces *grosso modo*, mais ne donnent pas leur orientation. (Exemples: on ignore dans quelle direction se trouvait l'extrémité distale d'une pointe. On ne sait si la face dorsale d'une lame était ou non située contre le sol.)

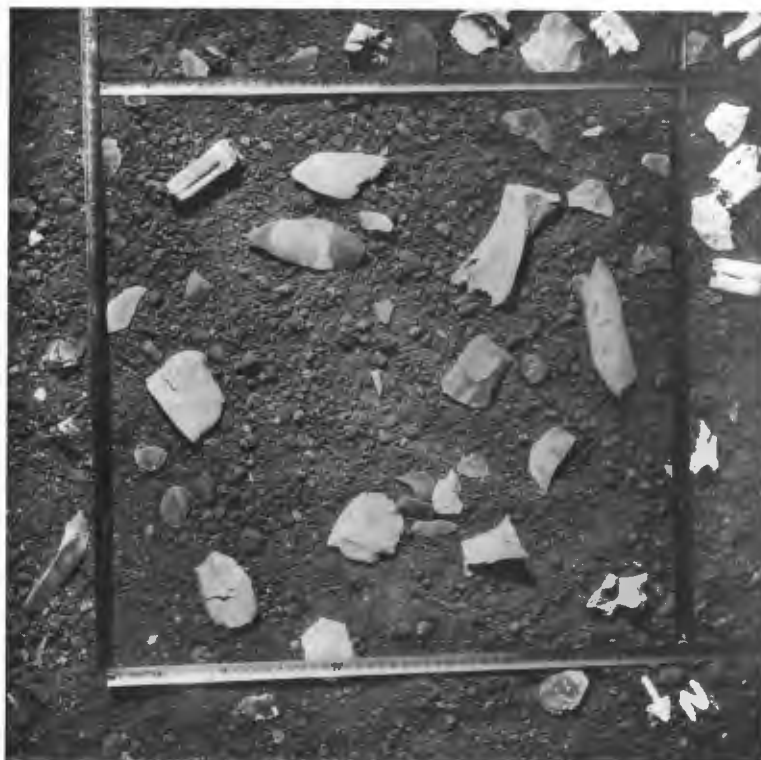
3. – Une erreur ou une trop grande approximation dans les mensurations sont toujours possibles.

4. – Les chiffres portés sur les pièces sont parfois effacés ou peu lisibles, même s'ils ont été recouverts d'un vernis.

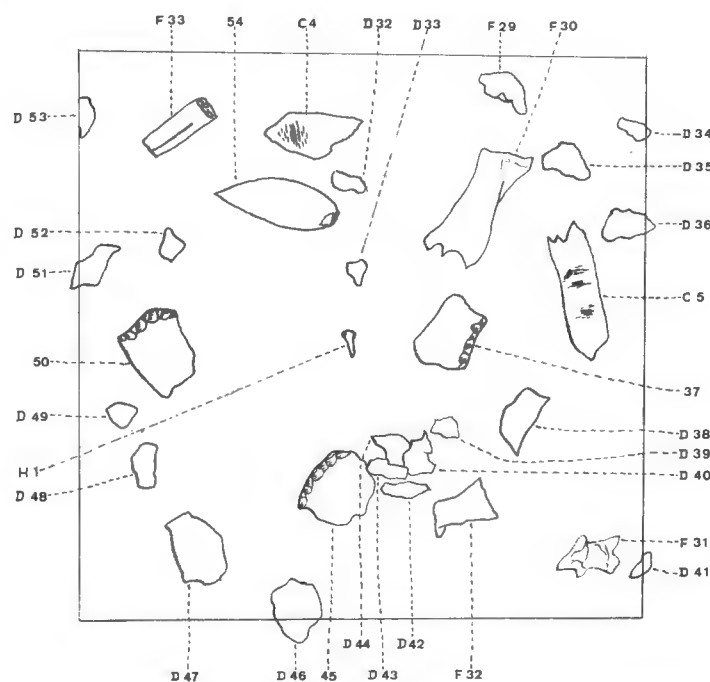
5. – Malgré les réserves qui viennent d'être formulées, il est certain que le repérage des coordonnées cartésiennes rend de grands services. Mais il doit être complété par des clichés systématiques de tout ce qui a été fouillé, photographies accompagnées de leur transcription sur calque avec des notes. Tous les objets d'un site ayant ainsi été photographiés après décapage et avant qu'aucun d'eux n'ait été déplacé, rien de ce qui touche l'archéologie ne devrait échapper.

Ainsi, sera rassemblée une somme de renseignements capable de faire revivre la couche fouillée, d'une façon pratiquement complète, à tous les niveaux stratigraphiques et cela sans erreur et rapidement.

Par ailleurs, il serait souhaitable que le matériel correspondant à une photographie soit déposé dans un tiroir particulier (ou une séparation de tiroir), ce qui permettrait de prendre connaissance des pièces sans perte de temps et sans manipulations génératrices de traces d'usage.



1. Carré A 4, partie 2 (0,50 m $\times$ 0,50 m); hauteur au Nord à partir du point O: 2,62 m; inclinaison: 12° Nord-Ouest-Sud-Est, vers le bas.



2. Transcription de la fig. 1. – Notes. H 1: dent de Néandertal; 54: pointe, face bulbaire en haut; D 32, D 34, D 35, D 41, D 42, D 43, D 49, D 51, et D 53: éclats, face bulbaire en haut; D 33, D 36, D 38, D 39, D 40, D 44, D 46, D 47, D 48 et D 49: éclats, face bulbaire en bas.